

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Drayton manor, Samedi 18 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Drayton manor, Samedi 18 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Description](#), [histoire](#), [Littérature](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-11-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Drayton manor, Samedi 18 Nov. 1848

9 heures

Je me lève avant 7 heures, pour avoir le temps de vous écrire quelques lignes. La

poste est mal arrangée ici : elle part tout à l'heure, à 7 heures et demie puis ce soir à 7 heures. Si je ne vous écrivais pas ce matin, vous n'auriez de mes nouvelles que lundi soir. Je suis partisan de la sainteté du dimanche ; mais je voudrais bien que, là aussi, la sainteté se contentât de la religion, et n'eût pas besoin de la superstition. Long voyage pour vous. Je l'ai pensé vingt fois, en route. Nous ne sommes arrivés à Farnworth qu'à 7 heures un quart, et à Drayton que quelques minutes avant 3 heures. Sir Robert avait pensé à tout. Son fils m'attendait à Tamworth, et lui devant la poste du Château. Beau, grand château, neuf, confortable bien plein. Une belle galerie, et une belle bibliothèque en bas. Une autre belle galerie en haut, que je n'ai pas encore vue. Propriétaire content qui a tout bâti lui-même, et qui en jouit et en fait jouir avec une complaisance contenue son prédécesseur ici était le comte de Leicester, le favori d'Elisabeth. Il a fait abattre la maison du Comte de Leicester. J'ai un bon appartement bed room et dressing room, bien pourvu de tout, et chaud. J'ai assez bien dormi. Nous nous sommes couchés tard, à minuit. Rien que mes deux Collègues, Lord et Lady Mahon, Sir Robert. Lady Peel et trois enfants, deux fils et une fille. Jarnac devait venir. Il est tombé malade avant hier. Lord Aberdeen n'a pas pu venir sitôt. Il viendra du monde aujourd'hui ; hier soir, conversation purement littéraire et historique. Nous parlerons d'autre chose aujourd'hui. Adieu. Adieu. J'espère bien que j'aurai une lettre aujourd'hui. Nous sommes trop loin. Je répartis Lundi, à 9 heures, pour être à Londres à 2 heures. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Drayton manor, Samedi 18 novembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1848-11-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2491>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 18 nov. 1848

Heure 7 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Drayton Manor (Londres (Angleterre))

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Drayton Manor. Samedi, 18 Nov^r
7 heures. 1848.

De ma lèvre avant 7 heures,
pour vous le tenir de vous écrire quelques
lignes. La poste est mal arrangée ici: elle
part tout à l'heure, à 7 heures et demie;
puis le soir, à 7 heures. Si je ne vous
écrivais pas ce matin, vous n'auriez de mes
nouvelles que lundi soir. Je suis partisan
de la sainteté du dimanche; mais je
voudrais bien que, là aussi, la sainteté
de l'entendement de la religion et n'eût pas
besoin de la superstition.

Long voyage pour vous. Je t'ai passé
vingt fois en route. Nous se sommes arrivés
à Tamworth qu'à 7 heures en partant et
à Drayton que quelques minutes avant
7 heures. Sir Robert avait passé à tout.
Son fils m'attendait à Tamworth et lui
devant la porte du Château. Beau grand
Château neuf, confortable, bien plein. Une
belle galerie et une belle bibliothèque en
bas. Une autre belle galerie en haut que

je n'ai pas encore vue, Propriétaire content,
qui a tout bâti lui-même et qui en jouit
en ce fait jouir avec une complaisance
continue. Son prédécesseur ici était le Comte
de Leicester, le favori d'Elisabeth. Il a
fait abattre la maison des Comtes de Leicester.
J'ai un bon appartement, bed room et
dressing room, bien pourvu de tout, et chaud.
J'ai assez bien dormi. Non, non. Jomme
couché tard, à mi nuit. Rien que mes
deux collègues, Lord et Lady Mahon,
Mrs Robert Lady Port et quatre enfants,
deux fils et une fille. Jarnac devait
venir. Il est tombé malade avant hier.
Lord Aberdeen n'a pas pu venir. Hier
il viendra du monde aujourd'hui. Hier
soir, conversation sur un livre littéraire et
historique. Non parlons d'autre chose
aujourd'hui.

A rien. A rien. J'espère bien que j'enverrai
une lettre aujourd'hui. Non, comme, trop
tard. Je repartirai lundi, à 9 heures,
pour être à Londres, à 2 heures. A rien.

Je ne suis pas
joué. Ma
rien.

se content
en jouit
isance
et le cont
h. Il a
le d'été,
me et
e, et ch
Somme
e. me
a bon,
enfants,
c'est
aut h
ditôt,
hies, hies
le aide et
re chose

Je ne sais pas encore le qu'on fera de la
jouer. Mais certainement j'aurais du bon.
rien.

22

que j'aurais
me, les
hies,
rien.

8